

dans une place sèche. Ne les laissez pas libres avant qu'ils soient couverts de plumes et assez forts pour suivre leur mère sans trop de fatigue, car à part les races très agiles et vigoureuses telles que les Hamburgs, les Games et nos poules canadiennes, les poulets éprouvent beaucoup de fatigue à suivre leurs mères si ces dernières appartiennent aux races actives.

Souvenez-vous que ce sont des pondeuses pour l'automne que vous élevez et que le manque de soins à cette époque peut vous obliger à les nourrir trois mois de temps pour rien. Quand vos poulettes auront atteint l'âge de trois à quatre mois faites le choix de celles qui sont dignes d'être hivernées et défaites-vous des autres, il n'y a pas de bénéfice à les garder plus longtemps, et moins votre basse-cour sera peuplée plus elles progresseront. Quand l'automne arrivera nourrissez les bien et ne les laissez pas exposées aux pluies froides. Voici la nourriture que nous leur donnons tout l'hiver et nous nous en trouvons bien. Tous les refus de la maison, tels que croûtes de pain, restants de viande, de soupe, de

boîte de quatre à cinq pieds carrés et dix à douze pouces de hauteur, mettez aux quatre coins quatre poteaux qui exèdent la hauteur de trois à quatre pouces, tendez une corde autour de ces poteaux de manière à ce que vos poules ne puissent pas se percher sur les bords de la boîte et y faire des saletés, mettez dedans du sable, de la poussière de rue, de la cendre de charbon de terre, des gravois, du vieux mortier, des écaillés d'huîtres écorchées, et un peu de soufre en poudre, c'est là que les poules vont prendre leur bain de poussière : ce qui est une nécessité, car ces bains les débarrassent des insectes et leur donnent de l'exercice. L'exercice est une des conditions de la vie chez les volailles. Le fait est tellement vrai qu'une poule qui n'est pas en mouvement [étant réveillée bien entendu] nous fait immédiatement soupçonner une maladie. Il faut pendant nos longs hivers que la poule retrouve sa vie d'été autant que possible. Pour cela il est bon d'étendre sur le plancher des ramassis de foin ou de paille dans laquelle on jette quelques poignées de grains afin qu'elle gratte pour les trouver.



FILLPAIL SECONDE.

sauce, de légumes, qui sont hachés ou coupés par petits morceaux de manière à être facilement avalés, sont mis de côté dans un vase quelconque pour le repas du matin, s'il n'y en a pas assez nous y ajoutons du son et de la gaudriole ; mouillez le tout avec de l'eau bouillante ou préféablement avec du lait, faites une pâte qui ne colle pas au bec, ajoutez-y un peu de poivre rouge et une pincée de sel si c'est nécessaire ; une couple de fois par semaine mêlez à cette pâte un peu de charbon de bois pulvérisé, cela aide à la digestion et ouvre l'appétit, donnez aussi à vos poules toutes les coquilles d'œufs que vous aurez ;—un de nos amis nous a dit que ses poules, qui avaient la funeste habitude de manger leurs œufs ont cessé de les manger après avoir eu des coquilles en abondance.

Le soir, donnez-leur un repas de grain ; (le sarrasin est très bon), la nourriture du matin étant donnée broyée se digérera très vite et le soir, les volailles seront en appétit de prendre un copieux repas de grains en entier, qui, prenant plus de temps à digérer, les mènera jusqu'au lendemain, car, avec nos longues nuits d'hiver la différence entre les deux repas est considérable.

Faites en sorte que votre poulailler fasse face au sud et laissez-y entrer le plus de lumière possible ; ayez une grande

Des poulettes écloses de bonne heure et traitées de cette manière donneront plus d'œufs la première année tandis que celles écloses tard en donneront plus la seconde année.

L'avantage de faire couvrir de bonne heure se voit aisément, il sauve une année de nourriture, car les poules dont les deux premières années auront été les plus abondantes pour la production des œufs seront dispensées de faire la troisième et c'est une économie. Du soleil, un local sec et de l'eau fraîche avec une bonne nourriture, voilà les conditions *sine qua non* pour la production des œufs.

(Le Courrier du Canada)

L. P. VALLÉE.

DE LA MUE.

(Extrait du Poussin.)

On nomme "mue" la crise périodique que subissent tous les oiseaux, aussi bien les coqs épuisés que les poules fatiguées par la ponte. Littérat donne, de la mue, la définition suivante : "C'est une opération par laquelle un animal se dépouille de son épiderme ou des appendices de la surface de son corps, plumes, poils, cornes, etc., pour repaître ensuite avec des parties analogues.... La mue est un état maladif commun à tous les oiseaux."